Association pour les Droits de la Femme case postale 112, 1001 lausanne

GAZETTE.

Il est évident, Il est évident, désastres dont la démesure masculine menace la terre, désastres dont la démesure repose sur la restauration que le salut de l'humanité repose sur féminines. (*)

Pour avoir le plaisir de vous rencontrer, votre section lausannoise organise une soirée de fin d'année exceptionnelle avec le programme suivant :

Chères lectrices et lecteurs,

Salle Paderewski, Casino de Montbenon, 1003 Lausanne

Mardi 8 décembre 1992 à 20 h.

devant

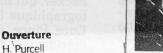
CONCERT

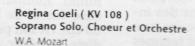
Avec l'Orchestre des collèges lausannois Le Choeur du collège de Béthusy

Christiane Jaccottet/ Clavecin Michèle Goetze/ Soprano Noëlle Reymond/ Contrebasse Jacques Pache/ Direction

en faveur de

Femmes Sans Frontières ADF





Concerto pour Contrebasse et Orchestre J.B. Vanhal

Concerto pour Clavecin et Orchestre en do majeur

G. Paisiello



La passion du clavecin

Après une opération et quatre mois de clinique, Christiane Jaccottet se produira à Lausanne et Genève. 24th. 4.11.92

Location et Réservation : Casino de Montbenon Tél. 021/(3) 23 82 51

Entracte

Vente des billets dès 19 h.15 Prix des billets : adultes 20.- / enfants 10

Il s'agit de soutenir le projet "Solidarité des femmes haïtiennes" désireuses de créer une coopérative de conserverie de fruits et légumes séchés à la Plaine du Nord.

Nous comptons sur vous et vos ami-e-s pour remplir la salle de 450 places. Pourquoi ne pas offrir un billet d'entrée (fr. 20.- seulement) comme cadeau de Noël, car c'est une soirée qui fait du bien à l'âme. Merci pour votre enthousiasme, et A TOUT BIENTOT.





Femmes inventrices

Du vaccin au filtre à café, un livre

nous révèle toutes les « découvreuses »

On n'est jamais mieux servi que par soi-même... Ainsi, l'inventeur du liquide correcteur blanc que l'on utilise pour camoufler les fautes de frappe fut tout simplement une secrétaire new-yorkaise, Bette Nesmith! De même, l'idée du papier utilisé comme filtre à café est également sortie d'un cerveau féminin, celui de l'Allemande Melitta Benz!

Nicole Pillot, une inventrice parmi d'autres. Sa société a conçu un fauteuil n'ermettant aux handicapés de se tenir assis ou verticalement, sans aide extérieure. En médaillon: Farag Moussa, auteur d'un ouvrage sur ces femmes astucieuses. (APPS, Idd)

Oui, des livres nous le révèlent, elles sont nombreuses, les femmes pratiques qui ont imaginé ces petits riens qui rendent la vie plus agréable, en simplifiant les gestes quotidiens. Mais c'est un homme qui s'est mis en tête de recenser ces «découvreuses». Son nom: Farag Moussa. Egyptien, ce docteur ès sciences politique établi à Genève a travaillé à l'Organisation mondiale pour la pro-priété intellectuelle (OMPI). Il est ac-tuellement président de la Fédération internationale des associations des inventeurs (IFIA). Son idée d'écrire une série de livres sur le thème des femmes inventeurs a séduit les responsables du Prix Rolex pour l'esprit d'entreprise, qui l'ont retenue parmi leurs «projets sélectionnés » en 1990.

Le souhait de Farag Moussa est né de sa curiosité. « En 1983, alors que je préparais une exposition sur le thème de l'inventeur, je me suis soudain demandé pourquoi, hormis Marie Curie, je n'avais jamais entendu parler d'une femme inventeur. Or elles existaient bel et bien, mais on les avait tout simplement laissées dans l'ombre.».

Cuillère comestible

«Femmes inventeurs couronnées par l'OMPI», édité à Genève en 1991, leur rend justice. Leurs inventions révèlent souvent le milieu dont elles sont issues, leur âge aussi. La plus jeune «découverte» de Farag Moussa n'avait que 6 ans et demi lorsqu'elle imagina une cuillère comestible. La petite Suzanna Goodin, native des Etats-Unis, raconte comment, détestant laver l'ustensile dont elle se servait pour nourrir ses chatons, elle décida qu'il devait exister des cuillères qui se mangent. Celle en

biscuit nourrit désormais chats et chiens «fortunés» de la planète!

L'OMPI ayant décoré trente-sept femmes de sa prestigieuse médaille d'or, Farag Moussa en à sélectionne dix-neuf, dont Heidi Boogarts-Könnecker, qui mit au point le papier photographique le plus mince du monde, Luce Pince, conceptrice de la montre méndienne, et Victoria Kovalevskaya, créatrice... d'une machine à ventiler les mines. Etonnante invention née d'un choc émotif de la jeune femme lé jour où elle vit son père, chirurgien orthopédiste, procéder, au fond, à l'amputation d'une jambe sur un ouvrier blessé.

Le guide de l'invention

L'ouvrage de Farag Moussa nous raconte également le parcours de l'inventrice d'un vaccin contre la méningite, la
Cubaine Concepción Campe Huergo,
ou les expériences de Blagina Vassileva, la Bulgare qui mit à jour vingt-cinq
antibiotiques pour les humains, les animaux et les plantes, sans oublier la Japonaise Michiko Kanako, qui du haut
de ses 8 ans a conçu un petit instrument de musique (à percussion), inspiré du koto, unique en son genre.

Et Farag Moussa, très fair-play, de conclure son dernier ouvrage en présentant le «Guide pour les inventrices et celles qui veulent le devenir» signé... de ses «concurrentes» Shelly Beauchamp et Lisa Avedon. Une porte ouverte à l'imagination, à toutes les inventions

Luisa BALLIN

avec un fauteuil roulant amphibie baptisé Au Salon des Inventions d'avril dernier, une inventrice genevolse, Madame Ce fauteuil est conçu pour que les personnes handicapées n'aient plus besoin de se lever pour faire des exercices dans l'eau, car il flotte. Jeanine Bousquet, s'est distinguée OTARIE. Ce fauteuil est conçu pour

Jeanine Bousquet a reçu la Prime Barclay, créée pour encourager les

inventeurs et inventrices du pays, pour cette invention et pour une autre,

chaise DIGNITY, un fauteuil "24 heures"

exemple, l'utilisateur-trice peut aller sous l

ouche sans quitter son fauteuil

conçu pour tous les usages.

Si ce livre vous intéresse, vous pouvez prendre contact avec Farag Moussa. Tél: 46 53 79

LE NOUVEAU QUOTIDIEN 27.4.92

Oui, la présente Gazette va droit au but ! Elle est un canal transmetteur de l'essentiel des recherches féministes (longues et méticuleuses) effectuées par une "sommité" ou un groupe spécialisé sur un sujet qui nous tient à coeur.

Sans nier l'importance de l'étude en question, impossible à relater dans sa totalité, reconnaissons que les passages cités, parfaitement bien exprimés par leurs autrices et pour cause, vous apportent sur un plateau le fil conducteur qu'elles ont débusqué. Nous voyons alors comment fonctionne le mécanisme qui nous paralyse ou nous submerge.

EGALES, OUI MAIS...

Points d'intersection dans les biographies professionnelles des femmes

Renseignements tirés de la

Documentation

du colloque du samedi 2 novembre 1991



Bureau cantonal de l'égalité entre la femme et l'homme
Commission cantonale pour les questions féminines
Monbijoustrasse 30, 3011 Berne, tél. 031 / 69 42 44
Marie-Thérèse SAUTEBIN
Rue de l'Union 3

2502 BIENNE

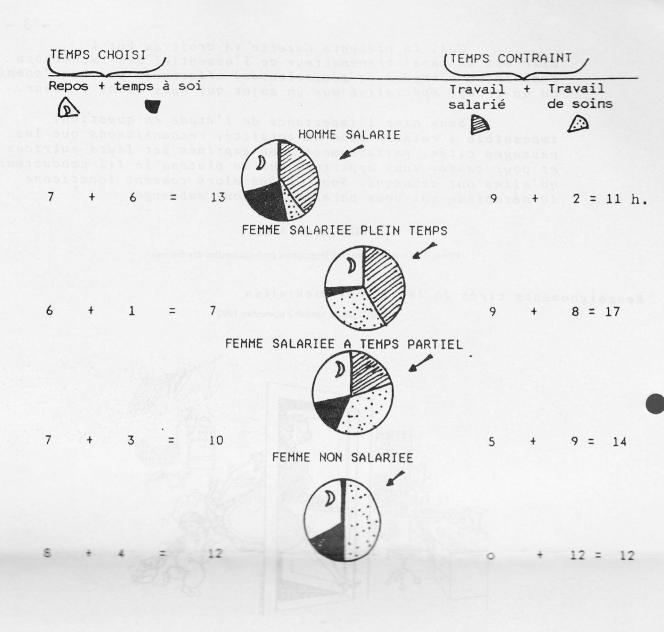
LE TEMPS DES FEMMES... AU COEUR DES INEGALITES

Où passe donc notre temps? Chacune de nous a sa propre gestion du quotidien: temps libre ou de travail, temps gratuit ou salarié du fait de son double-triple rôle de mère-épouse-travailleuse.

Devant la DIVISION DU TEMPS comme dans la DIVISION DU TRAVAIL, hommes et femmes ne sont pas égaux-égales puisque SEULES LES FEMMES assument LES CHARGES FAMILIALES.

Me revient en mémoire l'image-type de la description finale d'une enquête (années 1980) sur le retour au foyer - vers 17-18 h. - des familles dans un quartier de niveau moyen: Le père rentre relaxe et guilleret, sa raquette de tennis à la main, tandis que plus tard arrive sa femme chargée des commissions et tirant derrière elle leurs jeunes enfants récupérés à la garderie...

Penchons-nous un instant sur le cycle quotidien d'un couple d'aujourd'hui, présenté par Marie-Thérèse SAUTEBIN, animatrice-formatrice d'adultes à Bienne:



Le temps de travail est toujours déterminé en premier selon le modèle de référence masculin, professionnel et salarié. Hors ce contexte, les hommes accomplissent peu d'heures contraignantes Ensuite, il y a le "deuxième travail", comme il y a le "deuxième sexe".

Une telle DIFFERENCIATION génère UN PROFOND MALAISE AUX LOURDES CONSEQUENCES.

Ce conflit est vécu chaque jour individuellement par chacun-e, bien qu'il apparaisse comme un simple conflit privé. Piégées par la double exigence, familiale et professionnelle, les femmes étouffent dans leurs multiples rôles et le paient très cher, tant physiquement que psychiquement. Quelles alternatives ontelles pour améliorer leur temps?

Plus elles continuent à aménager et ménager tout le monde, plus les compagnons bénéficient seuls de temps libre et moins ils prennent part aux charges familiales.
Au niveau socio-politique, qui va se préoccuper de modifier l'organisation globale du travail salarié et domestique si "de toute façon, tout est fait"? En visant la seule solution individuelle, les femmes desservent leur propre cause. Les politiciens continueront à faire reposer leur politique de la famille sur les mêmes épaules au nom du moins d'état... ou du plus de liberté. A ce niveau, la Suisse accuse un profond déficit.

Les hommes doivent devenir des partenaires dans la vie quotidienne, car ils ont pris un retard énorme, refusant farouchement de regarder le malaise en face. Certains, trop rares, s'interrogent et manifestent leur bonne volonté. C'est encore insuffisant

Travaillons ENSEMBLE à redéfinir et appliquer dans la sphère privée les rôles propres et les rôles réciproques féminins et masculins. Ensuite, les revendications ébauchées au niveau des syndicats et des organisations féminines sont à développer:

- Congés parentaux d'éducation
- Droit à une période sabbatique
- Droit à un temps de formation
- Calcul des tâches familiales dans la politique salariale
- Réduction et partage du temps de travail professionnel

Seule la réflexion peut nous aider à sortir de l'impasse.

Madeleine Mauron



A VOTRE DISPOSITION

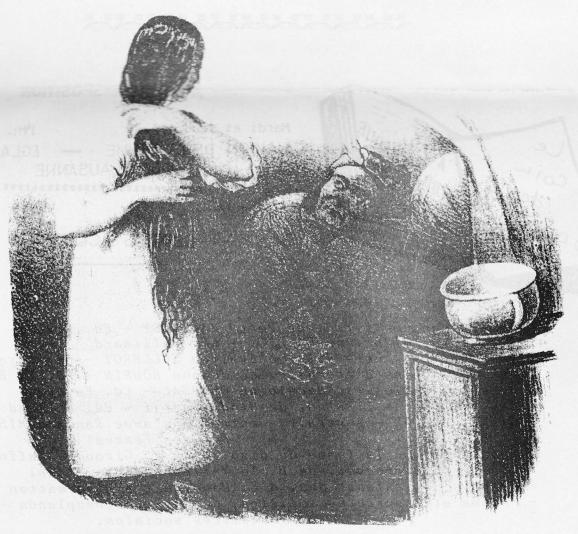
Mardi et jeudi 14h. à 18h. MAISON DE LA FEMME -EGLANTINE 6 1006 LAUSANNE ****************

DERNIERES ACQUISITIONS

- Jamais sans ma fille, de Betty MAHMOODY Ed. Fixot Inchallah, d' Oriana FALLACI Ed. Gallimard
- Quels pères, quels fils, d'Evelyne SULLEROT Ed. Fayard
- Les compagnons d'éternité, de Jeanne BOURIN Ed. F. Bourin
- Mères et filles, de Madeleine CHAPSAL Ed. Fayard
- Les voilées de l'Islam, de Hinde Taarji Ed. Balland
- Gisèle FREUND Portrait entretiens avec Randa JAMIS -
 - Ed. des Femmes
- Jenny MARX ou la femme du diable, de F. Giroud Laffont
- L'oeil du perroquet, de B. le Varlet Albin Michel
- Au pays des enfants nus, d'E. Habersaat L'Harmattan
- Femmes et assurances sociales, de Béatrice Desplands -Réalités sociales.

Que vous inspire ce dessin ?





— On a déclaré hier soir au Club que les femmes sont les égales des hommes; or j'ai fait le ménage hier, c'est à ton tour aujourd'hui!...

Au Conseil Fédéral Palais fédéral 3000 Berne

Guerre civile dans l'ex-Youqoslavie : Appel au Conseil fédéral

Monsieur le Président de la Confédération. Messieurs les Conseillers fédéraux,

A l'heure où la campagne européenne est au coeur des préoccupations politiques de notre pays, nous, Femmes suisses pour une Europe solidaire, tenons à vous faire part de notre profond bouleversement face aux atrocités sans nom que vivent, à notre porte, des innocents en nombre toujours croissant. Comment voulez-vous que nous portions l'intérêt qu'elles méritent à des discussions sur une éventuelle intégration tant que nous n'avons pas tout fait ce qui est en notre pouvoir helvétique pour secourir ces Européens, nos prochains, que la guerre terrorise, affame, torture ?

Or, jusqu'à présent seuls quelques milliers de réfugiés en provenance de l'ex-Yougoslavie ont franchi nos frontières.

Nous demandons instamment que s'ouvrent LARGEMENT les frontières de notre pays aux réfugiés de la guerre, afin qu'il soit vraiment une terre d'asile,

- parce que nous refusons que se répète l'histoire d'août 1942 où se fermèrent les frontières suisses,

- parce que nous refusons l'argument de l'hébergement dans les pays d'immédiate proximité qui nous évite de nous engager (ne faisons-nous pas partie, d'ailleurs, de ces pays proches?),

- parce que nous avons recouru, quand nous en avions besoin, aux services de dizaines de milliers de travailleurs yougoslaves,

- parce que nous savons que des milliers de places d'accueil sont disponibles en Suisse maintenant que le nombre de demandeurs d'asile est en nette régression,

- parce que neutralité, pour nous, rime avec solidarité.

Dans l'espoir que notre appel sera entendu, nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la Confédération, Messieurs les Conseillers fédéraux, à l'expression de nos sentiments respectueux.

Christiane Mathys-Reymond

Mont d'Or 12, 1337 Vallorbe

Chr. Prott Backtom

Rosemarie Bröcking Baechtold La Colchide, 1880 Bex

Georgette 8, 1003 Lausanne

Anne-Marie Bernad-Wagner

Ch. du Devin 1, 1012 Lausanne

A ce jour l'appel de FEMMES SUISSES POUR UNE EUROPE SOLIDAIRE a été signé par :

Madeleine Allenbach, membre du Conseil synodal de l'Eglise évang. réformée du Canton de Vaud

Rosemarie Antille, ancienne conseillère nationale

Gabrielle Baggiolini, journaliste

Monique Bauer-Lagier, ancienne conseillère aux Etats

Jacqueline Berenstein-Wavre, Femmes pour la Paix-Genève

Margreth Bigler-Eggenberger, juge fédérale

Christiane Bolanz-Favre, députée au Grand Conseil

Christiane Brunner, conseillère nationale

Olga Cardis, psychiatre

Cilette Cretton, enseignante et politicienne

Madeleine Cuendet, médecin au service des réfugiés depuis 40 ans

Huyen Dentan

Laurence Deonna, Prix Unesco 1987 de l'éducation à la paix

Ruth Dreifuss, syndicaliste

Madeleine Duvoisin-Julmy, directrice d'institution

Danièle Forster, présidente ASLOCA Lausanne

Irène Gardiol, conseillère nationale

Hélène Grégoire, écrivaine

Anne-Lise Grobéty, écrivaine

Henriette Hartmann, membre du Conseil synodal de l'Eglise évang réformée du Canton de Vaud

Christiane Jaccottet, claveciniste

Mireille Jemelin, biochimiste

Maria Kiraly, agrégée à l'Université

Mireille Küttel, écrivaine

Monique Laederach, écrivaine

Christiane Langenberger, politicienne

Marianne Laufer . conseillère communale

Anne-Catherine Ménétrey, psychologue

Thérèse Moreau, écrivaine

Gabrielle Nanchen, ancienne conseillère nationale

Eva Palasthy, conseillère pédagogique

Josiane Perrier-Cathomen

Françoise Pitteloud, ancienne conseillère nationale

Silvia Ricci Lempen, journaliste

Agathe Salina, ancienne députée

Sonya Schmidt, présidente des femmes socialistes suisses

Ariane Schmitt, rédactrice de l'Essor

Michelle Tauxe-Jan, conseillère communale

Yvette Théraulaz, artiste

Françoise Vannay, ancienne conseillère nationale

Claude Yechouroun

Silvia Zamora, conseillère communale

Francine JEANPRETRE, conseillère nationale Georges HALDAS, écrivain.

Les soussignés ont également tenu à s'associer à l'appel de

FEMMES SUISSES POUR UNE EUROPE SOLIDAIRE :

Gilbert Baechtold, ancien conseiller national

Philippe Biéler, juriste

Claude Calame, professeur à l'Université

Roland Campiche, professeur à l'Université

Olivier Chapuis, enseignant retraité

Daniel Corbaz, médiateur de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Yaud

Lova Golovtchiner, artiste

Claude Jemelin, médecin

Roger-Louis Junod, écrivain

Pierre Mamie, évêque

Daniel Marguerat, professeur de théologie à l'Université

Willy Randin, Nouvelle Planète

Pierre Zwahlen, secrétaire romand de l'OSAR



CENTRE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS FÉMININES VAUDOISES

Av. Eglantine 6 1006 LAUSANNE Tél. (021) 20 04 04

MIGRATIONS ET RACISMES 59 ÈME JOURNÉE VAUDOISE DES FEMMES

Samedi 7 novembre 1992

Voici :

Les trois propositions de MADELINE CHEVALLAZ

- I. Coller des affiches avec le test suivant qui nous aide à prendre conscience: sommes-nous tous un peu racistes ?
- Tu préfères les blonds, les rousses, les Asiatiques ou Africains?
 Ce n'est pas du racisme ni de la xénophobie, c'est une question de goût.
- 2. Devant certain étranger, tu t'étonnes, tu l'observes au lieu de lui tendre la main. Ce n'est pas du racisme ni de la xénophobie: c'est de la timidité, un temps d'observation, de prudence très helvétique. C'est ton droit et aussi celui de l'étranger-ère.
- 3. Du noir cirage au blanc délavé, sommes-nous très différent-e-s?
 Tu es raciste par ignorance. Car en apparence nous avons des différences, mais le 99% de nos gènes sont identiques.
- 4. Tu penses que l'Européen possède une intelligence supérieure?
 Mon oeil: tu es raciste par ignorance car les quotients intellectuels sont quasiment les mêmes. Notre intelligence technique et
 scientifique est plus développée en cette fin de siècle. Mais
 les autres formes d'intelligence: de la nature, des relations
 humaines, culturelles, de la sagesse, sont plus développées chez
 d'autres peuples.
 - 5. Tu estimes qu'il y a trop d'étrangers en ce moment et que le racisme naît à partir d'un certain pourcentage?
 Tu es xénophobe par peur. En fait, des régions avec un taux important d'étrangers le sont souvent beaucoup moins que les autres. Du reste, tu le sais, les Suisses sont aussi un mélange de peuples à la suite des migrations du passé.
 - 6. Tu veux exclure ceux qui sont différents? Tu es un-e sacré-e raciste. Les autres peuples nous apportent énormément, nous élargissent l'esprit et enlèvent des oeillères. Et n'oublie pas que la Suisse est encore le pays le plus riche du monde. Donc plus un compatriote possède, plus il est assuré, plus il a peur de perdre ou de partager. Il y a encore beaucoup de locaux et de maisons vides. Serais-tu raciste ou xénophobe par égoïsme?
 - 7. Il faut avertir les requérants à l'arrivée qu'on refoulera immédiatement les délinquants, ceux qui refusent de s'adapter nos lois. Ce n'est pas du racisme: c'est du bon sens. Nous en avons aussi notre lot dans notre société permissive.

 Le fanatisme t'effraie? Moi aussi. Mais c'est la xénophobie et le racisme religieux qui oppressent, excluent: tuent. Pourtant, toutes les grandes religions prêchent la fraternité.
- II. Que dans chaque groupe (sportif, culturel, politique etc.) il y ait des volontaires qui s'engagent, sans plastronner et sans violence, à répondre à chaque intervention de couleur raciste.
 - III. Créer des ateliers de formation rapide (couture, mécanique, soins aux malades, au bétail, agriculture, compost, irrigation, construction etc.) afin que les requérant-e-s d'asile ne restent pas les bras ballants et pour éviter la déprime et la tentation de la délinquance. Cela leur permettra aussi à leur retour, de contribuer à reconstruire leur pays et surtout ne pas rentrer les mains vides.

FEMME AFRICAINE, QU'AS TU à NOUS APPRENDRE...



J'ai rencontré Lucie Akoumou de Rou gemont, originaire du Cameroun lors d'un atelier TERRespoir à Dorigny Avec Mad. Roy, enseignante et auteure * elle rendit un vibrant hommage à l'étonnante joie de vivre des femmes Africaines malgré une extrême pauvreté. Elles ont également loué la force de leur communauté et le profond sens de solidarité de ces Africaines entre elles.

"En Afrique, les liens entre les personnes sont considérés comme une précieuse richesse." L'absence de Lucie à l'étranger ne l'a pas coupée de sa communauté, nous raconte-t-elle. A la mère chargée de l'accueil des proches, mais aussi de chacun, incombe le rôle de la fidélité aux origines, et celui de mettre chacun à l'aise.

L'appartenance à la tribu est primordiale. Si la femme s'exprime peu en public, elle influence plus depuis son foyer, "portant parfois la culotte."

"le suis une femme debout!"

Akoumou s'étonne moins de l'image de continent en faillite que nous plaquons sur l'Afrique. Elle aimerait néanmoins que nous constations à quel point la notion de "femmes debout" et leur importance sociale peut se vérifier dans son pays et son continent.

Par exemple la "tontine" est une coopérative, constituée par affinité ou tribu, avec statuts et cotisation minimale non obligatoire. Elle a pour buts l'arbitrage et le soutien financier, ce dernier au moyen de différents fonds de secours. Les femmes y recourront p.ex. lors d'obsèques qui coûtent env. 5'000 sfr. selon les anciens rites paiens .Car la coutume prévoit d'héberger et de nourrir la parenté qui vient de loin plusieurs jours d'affilée. Un prêt passible d'intérêts permettra aussi à des femmes de s'acheter un terrain.

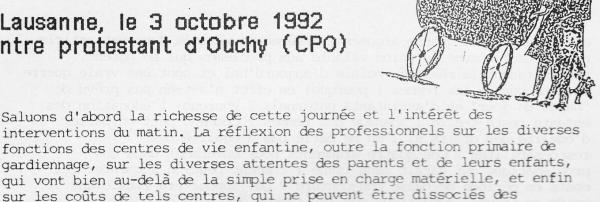
Bien que les **postes politiques** soient presque inaccessibles aux femmes, elles sont très bien organisées, et peuvent avoir une influence de "lobby". Des étudiantes s'organiseront pour créer des WC plus hygiéniques. Ou bien avec l'appui d'un parent au gouvernement, il sera possible d'électrifier une zone rurale. La pression sociale sur les personnes influentes est énorme, d'autant plus que la tribu a contribué aux frais d'écolage. Il est donc plus difficile d'appliquer les principes d'honnêteté chrétienne en Afrique, selon l'une des intervenantes.

*M. Roy, **Eclats de Cola, une année de bonheur**... Editions du Soc, Laus. N. Bovey

SEMINAIRE PETITE ENFANCE, QUEL ACCUEIL ?

organisé par l'Association romande pour les droits de la femme

Lausanne, le 3 octobre 1992 Centre protestant d'Ouchy (CPO)



Ce débat est hélas considérablement obscurci par des prises de position à courte vue.

économies globales qu'ils permettent de réaliser, tout ceci était riche en enseignement et devrait permettre d'alimenter le débat en la matière.

A ce titre, je mentionnerai en premier lieu la véritable croisade menée par Mme Champoud contre la rigidité des normes du SPJ. Je l'invite, si elle entend maintenir son argumentation, à effectuer un stage d'au moins trois mois dans un des centres de vie enfantine de Lausanne. Elle comprendra alors certainement la nécessité d'une réglementation concernant le nombre d'enfants par éducatrice, le nombre de m2 par enfant, la proximité d'un terrain de jeux, le respect de mesures de sécurité, sans laquelle la vie de ces centres deviendrait tout simplement impossible. L'idée assez semblable à la première que les coûts d'exploitation pourraient être considérablement réduits si on engageait quelques mères de famille de bonne volonté ou jeunes grands-mères désoeuvrées pour seconder les éducatrices est également totalement irréaliste. Toute personne côtoyant régulièrement une garderie se rend compte à quel point la formation de son personnel y est indispensable, pour désamorcer les conflits entre enfants, pour aborder avec les parents un problème délicat concernant leur progéniture, pour comprendre que l'enfant ne cherche ni ne trouve dans ces lieux d'accueil une famille de substitution, mais un lieu nouveau où il peut développer avec ses camarades et les éducatrices un type de relations sociales extra-familiales.

Le troisième argument entendu lors de la journée du 3 octobre est celui de l'abandon de structures institutionnelles lourdes et coûteuses au profit de structures plus souples : les réseaux de "mamans de jour". Je n'entends pas du tout émettre de jugement de valeur à l'encontre des nombreuses personnes qui, dans la région lausannoise, prennent en charge les enfants qui leur sont confiés, généralement à la journée. Il faut cependant avouer que leur statut professionnel n'est quère enviable : elles touchent une rémunération, que l'on ne saurait qualifier de salaire et qui ne leur permet pas de vivre. On retombe dans la problématique du salaire d'appoint, la maman de jour ne pouvant envisager son activité que pour autant que son mari assure l'essentiel de la subsistance familiale. Le système amélioré des assistantes maternelles mérite à mon sens la même critique. On fait l'économie d'un équipement social, dont la valeur est tout de même progressivement reconnue, sur le dos des femmes. Car c'est bien à cause de la très faible rémunération de leur temps de travail que cette solution a les faveurs des autorités.

La quatrième idée, qui est celle de l'allocation de maternité en faveur des mères qui restent à domicile pour s'occuper de leurs enfants va exactement dans la même direction : l'économie globale réalisée ne l'est que parce que le travail domestique, considéré comme l'apanage de la mère, est entièrement assumé par cette dernière, à des conditions économiquement peu favorables. Le caractère sexiste des deux derniers arguments est évident. Mais la croisade contre les normes et la professionalisation du travail de l'éducatrice ne l'est pas moins. Les activités traditionnellement féminines ne peuvent avoir de valeur économique.

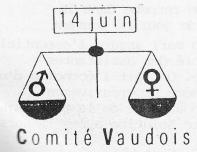
J'estime que les quatre arguments brièvement résumés dans cet article n'apportent aucune solution valable aux problèmes qui se posent, méconnaissent la réalité sociale d'aujourd'hui et sont une vraie guerre ouverte contre les femmes : pourquoi en effet n'a-t-on pas prévu de "papas de jour" et d'assistants paternels ? Pourquoi l'éducation des enfants reste-t-elle l'apanage des femmes ? Comment peut-on parler d'égalité des droits si l'on ne parle pas d'égalité des responsabilités ? Ces quatre arguments nous enferment dans une problématique qui paraît sans issue : comment peut-on augmenter les coûts en période de basse conjoncture ? Qui supportera finalement le poids du travail domestique que les femmes ont bien dû effecuter gratuitement pendant des décennies ?

Il existe heureusement des portes de sortie et il suffit de les reconnaître et d'exploiter les possibilités auxquelles elles nous font accéder : le discours de M. Mayer était à cet égard exemplaire : la fidélisation du personnel féminin est une opération éminemment rentable pour l'employeur. A-t-on jamais fait le calcul des pertes sèches subies par la société du fait de l'interruption, voire même de l'arrêt définitif d'une activité professionnelle par des femmes formées, intégrées dans le marché du travail, au courant des habitudes de travail de son employeur, à même de lui éviter une perte de temps considérable liée à la formation et à la mise au courant d'une nouvelle collaboratrice ? A-t-on jamais songé au coût des erreurs commises par du personnel inexpérimenté ? Comme l'a très justement souligné M. Mayer, les employeurs se plaignent souvent de l'abstentéisme féminin. L'abandon définitif d'un emploi pour cause de naissance d'un enfant est la forme la plus grave, la plus forte d'abstentéisme professionnel.

C'est dire que le débat sur les coûts est beaucoup plus vaste et moins inextricable qu'il n'y paraît au premier abord. Il suffit de porter son regard sur ce qui mérite d'être observé, plutôt que de s'accrocher à des traditions et un mode de vie aujourd'hui dépassé.

La majorité de la population de ce pays ne vit plus dans la structure de la famille traditionnelle (deux parents et deux enfants). La femme doit être en mesure d'assumer son indépendance économique, les responsabilités parentales et les coûts qu'elles entraînent doivent être partagées entre le père et la mère, la notion de travailleur à responsabilités familiales devrait pouvoir être reconnue tant pour l'homme que pour la femme, la naissance d'un enfant ne devrait plus entraîner la nécessité d'un abandon de toute activité lucrative. Il ne s'agit pas d'une profession de foi mais simplement d'un constat de ce qui existe aujourd'hui déjà.

Lausahne, le 6 novembre 1992



Pour le Comité Vaudois du 14 Juin :

Catherine Jaccottet Tissot

une première; 1'élection de la Genevoise CHRISTIANE BRUNNER à la présidence du syndicat des "métallos" et horlogers. Nos vives félicitations.





travaillent à temps partiel,
pour pouvoir s'occuper des enfants.
Tous les pères ont le droit de rester à
la maison pendant 18 mois et reçoivent le
90% de leur salaire. En général,
la mère s'occupe de l'enfant jusqu'à 9 mois,
ensuite c'est au tour du père.

Côté France,

#

SEGOLENE ROYAL
Ministre de l'environnement
bravant les sarcasmes débiles
fait triompher le bon sens
en affirmant son identité
Bravo Madame LA Ministre !

A # B

Côté Etats-Unis

Un espoir un soulagement. La nouvelle première dame des States pas froid aux yeux et offre, avec s

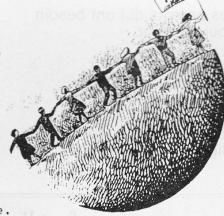
n'a pas froid aux yeux et offre, avec son Président de mari, une image plus appropriée à la réalité actuelle.

Le sexisme est la forme première
de la discrimination.
Le Bureau de l'égalité de la
Municipalité de Lausanne
est appelé à disparaître.
Avec les Femmes pour la Paix,
nous vous invitons à écrire à Mme
Yvette JAGGI, Syndique, 2 Pl. de la Palud
CP - 1002 Lausanne
afin de manifester votre volonté de voir
vivre et se développer ce bureau
dont la tâche est loin d'être terminée.

是某是

ADIEU à "FEMMES D'EUROPE"

Par mesure d'économies la publication de ces Cahiers est supprimée. A la trappe... et de deux. Nous apprécions.





"ça fait vilain"

de féminiser les professions a dit un conseiller national genevois... La rédaction non sexiste des textes de loi, acceptée sans problèmes par les Alémaniques, en pose d'insolubles aux Romands du Conseil national... - Mme CARMEN BOSSART, Juge administrative du district de Delémont, se bat sans relâche et sans succès pour tenter de faire reconnaître officiellement sa personnalité féminine.. - L'Association des diplômé-e-s de l'Institut des Hautes Etudes en Administration publique de Dorigny fait la sourde oreille lorsque le Bureau fédéral de l'égalité à Berne s'étonne de son vocabulaire exclusivement masculin ...

Parents Anonymes c'est quoi?

Qui a dit qu'être parent était facile?

Parents Anonymes est un groupe d'entraide

- confidentiel
- gratuit

pour les parents qui, face à leurs enfants,

- perdent contrôle
- sont colériques
- · sont émotivement perturbés
- sont dépassés

et pour les parents qui ont besoin d'aide, pour prévenir

- l'abus physique
- l'abus verbal
- l'abus émotionel
- l'abus sexuel
- la négligence physique
- la négligence émotionnelle

Le groupe d'entraide

vous permet:

- de constater que d'autres vivent des choses semblables
- de vous exprimer sans mépris ni jugement
- de trouver et d'apporter réconfort, compréhension, encouragement
- de retrouver l'estime de vousmême
- de bénéficier d'un support immédiat tout au long de l'année
- de développer de façon durable et profonde les relations affectives avec vos enfants

Appelez:



Parents Anonymes

Parents Anonymes Case postale 2304 La Chaux-de-Fonds 4 Tél. (039) 26 89 94 Ccp 23-2227-0



Utilisez la ligne d'écoute (039) 26 89 94

Si vous voulez que votre enfant lise,

affichez ces dix commandements dans sa chambre.

(trouvés dans "Comme un roman" de Daniel PENNAC - Gallimard)

LES DROITS

IMPRESCRIPTIBLES

DU LECTEUR

1. Le droit de ne pas lire.
3. Le droit de relire.
5. Le droit de lire quoi.
6. Le droit de lire mimporte quoi.
7. Le droit de lire à voix
8. Le droit de lire à voix
9. Le droit de lire à voix baute.
10.
Le droit de lire à voix baute.
10.



TANDEM

Equipe d'animation pluridisciplinaire

Permanence

du lundi au vendredi de 15h à 17h

20, rue Saint-Martin
1003 Lausanne Tél. (021) 311 50 44

Créé en octobre 1991, TANDEM a ouvert ses portes au début janvier. A la tête de l'association, nous trouvons un comité exécutif composé de 6 personnes qui, après un grand travail de recherches et de démarches auprès de différents organismes et services sociaux, ont souhaité l'existence, à Lausanne, d'un

lieu d'accueil, d'accompagnement pour les personnes en difficulté, prostituées, marginalisées.

Une simple association de plus pensez-vous! Non, dans le sens où, contrairement à ce qui se passe à Genève, il n'y a en ville de Lausanne aucun centre d'accueil pour les personnes prostituées. C'est une équipe de 4 bénévoles qui assure les permanences.

Un Lieu d'accueil et d'accompagnement, c'est:

TROUVER une présence, un soutien, quelqu'un à qui parler sans rendez-vous préalable, c'est pouvoir se ressourcer un moment. Etre dans un lieu familier.

INFORMER les personnes de leurs droits dans tous les domaines les concernant, tant sur le plan privé que professionnel. Les AIDER dans leurs démarches administratives, juridiques, voire, les accompagner dans les différents services administratifs, sociaux ou autres.

ORIENTER de manière adéquate les personnes dont les demandes ne correspondent pas aux objectifs du service.

TROUVER pour celles qui le souhaitent, les moyens d'accéder à un projet de vie renouvelé, et éventuellement de recyclage professionnel.

Des personnes non prostituées viennent régulièrement. Certaines sont accompagnées de leurs enfants; trouver de la compagnie tout en "démélant" des problèmes, connaître quelqu'un à Lausanne, c'est aussi très important pour des personnes qui sont, parfois, si seules.

Dans la rue, nous avons des contacts avec les personnes prostituées. Une présence, tard dans la soirée, c'est aussi une possibilité de mieux se connaître, d'échanger.

Notre "rêve"... pouvoir travailler à l'émancipation des femmes et des hommes ainsi que des jeunes toxicomanes amené-e-s à se prostituer ou à se marginaliser.

Si vous souhaitez savoir un peu plus sur Tandem, si vous désirez nous contacter, soutenir notre association ou peut-être devenir membre, vous pouvez nous atteindre du lundi au vendredi de 15h. à 17h. au Tel. 021/311.50.44 ou écrire à TANDEM, rue St.-Martin 20, 1003 Lausanne.

Il convient encore d'ajouter que le centre Tandem n'a pas de liens directs avec les institutions. L'anonymat y est garanti.

Josiane Parisod
Présidente de TANDEM



Le Triangle, association à but non lucratif, a été créé le 31 octobre 1991. Son objectif est d'apporter un soutien et suivi psychologique aux personnes dépressives et/ou suicidaires, et cela 124 heures dur 24, toute l'année. Les thérapeutes sont des psychologues, travaillant avec la collaboration de médecins consultants.

Le suicide est un problème relationnel, les proches des désespéré-e-s peuvent également demander aide et conseils.

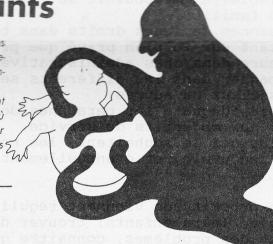
En outre, une fonction pédagogique auprès du public, sous forme de conférences, séminaires, etc... est envisagée.

Le Centre fonctionne depuis le 30 juin 1992 - tél. 738.90.60. (022)

Abus sexuels envers les enfants

Paur se procurer la brochure A leur corps défendant, éditée en français et en allemand, écrire ou téléphoner à Pro Juventute, dans votre canton.

Pro Juventute vous renseignera également sur les adresses des différents services où se trouvent des personnes qualifiées pour écouter et répondre à toutes les questions touchant aux abus sexuels.



Un kiosque de l'inceste

En parler ne suffit pas!

Le bureau fédéral d'égalité entre femmes et hommes a chargé l'Association pour la prévention des abus sexuels sur les filles et les garçons en Suisse (LIMITA) de mettre sur pied une exposition sur le thème «Abus sexuels sur les filles». L'exposition itinérante vise à sensibiliser les adultes et les jeunes à ce problème par diverses activités en relation avec l'exposition. Il s'agit d'une première étape dans une action de prévention qui pourrait se poursuivre en milieu scolaire.

L'exposition a bénéficié d'un important soutien financier de la Fondation et fera l'objet d'une évaluation précise. Elle début a à Berne le 25 septembre et circulera ensuite dans diverses villes de Suisse alémanique puis en Suisse romande et au Tessin. Les groupes intéressés ont la possibilité de louer le matériel d'exposition en s'adressant au secrétariat.

Information:

Mme C. De Souza, secrétariat de l'exposition, Bürenstrasse 35, CH-2550 Bienne, téléphone: 032-42.44.32

LE KIOSQUE 35, boulevard des Tranchées

a été inauguré de jeudi 13 février, il a besoin de tous les coeurs vaillants disponibles. MERCI D'AVANCE!

Une idée de "Terre des femmes" et de "Terre des enfants" RESPECTES, pour développer l'entraide directe entre des personnes ayant vécu un problème d'inceste, de violences familiales, de toxicomanies, etc. et d'autres qui le vivent actuellement.

Tél. à Mme Geneviève Piret 786.00.61. Tél. du Kiosque 789.13.13

IL FAUT RESTER DES GAGNEUSES



Le colloque romand de PACTE (Des Paroles aux Actes) du mois d'octobre avait deux objectifs:

- lutter contre le chômage qui commence à toucher plus particulièrement les femmes en mettant en évidence les qualités professionnelles féminines et en les mesurant aux exigences du management actuel:
- dresser un bilan des besoins de notre économie afin de mettre les femmes en condition de rester compétitives sur le marché de l'emploi.

Mission reçu cinq sur cinq par les intervenant-e-s qui se sont astreint-e-s à faire des propositions concrètes. Marian Stepcynski insiste sur la mobilité nécessaire, sur les infrastructures à développer par l'Etat, afin de permettre aux femmes de concilier vie familiale et vie professionnelle et incite les chômeurs à orienter leur carrière en fonction des besoins du marché.

Au sujet de ces besoins, (mais ce n'était pas l'objet du colloque) on constate que ceux-ci sont souvent mal défini et peu connus des Offices du travail et que de ce fait-là la formation offerte est parfois peu adéquate. De plus il semble indispensable de créer des organismes mieux à même d'évaluer ce que représentent réellement les demandes des chômeurs. ces dernières étant en général indaptées aux possibilités réelles.

Maria Mumenthaler quant à elle, a évoqué les talents particuliers des femmes dans le domaine de la créativité et de la flexibilité. A son avis "apprendre n'est pas un acte, mais un état d'esprit". Il faut que les femmes s'astreignent sans relâche à se former, à conserver leur optimisme, à affronter l'incertitude, investies de leurs forces personnelles.

Marion Gétaz, directrice de l'Institut féminin du management (IFMA) a rappelé les inégalités de déroulement des carrières masculines et féminines, ces dernières, à qualification initiale égale, se trouvant bloquées à l'échelon des services et non des décideurs, la formation au management leur étant souvent fermée. L'idéal serait de pouvoir confier des responsabilités complètes, c'est-à-dire l'accomplissement d'une tâche dans sa totalité (délégation verticale). Pour réaliser cela les hommes et les femmes devraient faire preuve d'un sens stratégique, d'un goût pour l'autonomie, de capacité de décision, d'une connaissance suffisante de la culture d'entreprise et des techniques de management, ainsi que des connaissances professionnelles nécessaires.

Pour Mina Michal, dr en biologie et consultante en développement des ressources humaines, il est important de gérer le changement. Or, précisément, bon nombre d'entreprises acculées à répondre au coup par coup à une situation d'urgence. n'ont guère les moyens de mener une politique de gestion des facteurs psychosociaux. Certes, les problèmes de management des ressources humaines sont omniprésents, mais l'acuité et la nécessité dictent, pour un temps, d'autres efforts..., alors que précisément la négligence du facteur humain grève lourdement nos finances. En effet, la résistance au changement, une situation de stress mal vécue, une mauvaise ambiance de travail sont autant d'éléments qui entraînent des erreurs d'appréciation, de productivité, une créativité peu élevée, un manque d'esprit d'équipe, de l'absenthéisme, bref toute une série de facteurs qui coûtent très cher à nos industries et à nos services.

Lorsquei I y a quatre ans j'ai lancé avec quelques amies et amis, le mouvement PACTE en Suisse romande, l'objectif principal était de profiter d'une situation économique favorable pour inciter nos entreprises et administrations à favoriser activement la promotion des femmes, à valoriser leurs capacités particulières, tout en tenant compte des difficultés, pour bien des collaboratrices, de concilier vie familliale et vie professionnelle.

Aujourd'hui, les quelques 80 entreprises suisses (et parmi elles les plus grandes du pays) des administrations cantonales et communales faisant partie de l'organisation poursuivent, certes, leurs efforts, afin de réaliser l'égalité de chances entre hommes et femmes, mais beaucoup d'entre elles mènent en plus, dans le contexte de leur culture PACTE, une réflexion approfondie sur une meilleure gestion des ressources humaines.

Ainsi plusieurs entreprises attachent davantage d'importance à l'information et à la consultation de leur personnel lors d'un changement et en vérifient l'acceptance durant la mise en place. La recherche de nouvelles voies de formation a mené à la création de groupes de travail inter-services ou entre petites entreprises, où, en lieu et place de cours théoriques, les collaborateurs et collaboratrices sont impliquées dans l'étude et la mise en commun de cas concrets, qu'ils doivent résoudre ensemble.

Autre but, celui de pallier le déficit en personnel qualifié dans des métiers techniques futurs en permettant à de jeunes écolières de se familiariser avec la technique.

Une journée "portes ouvertes" leur a montré, dans 12 grandes entreprises de PACTE, l'aboutissement de certaines formations techniques ou scientifiques dans le domaine très pratique de la production et de la recherche.

Une autre idée est celle de "fidéliser" des collaboratrices qualifiées pour lequel on a souvent investi des sommes importantes, en facilitant leur réinsertion rapide après une maternité, en participant à la mise en place de crèches, en s'attaquant au problème du temps partiel.

Il est bien évident que si ces entreprises consentent ce type d'effort dans une période économiquement peu propice, c'est évidemment qu'elles y trouvent leur intérêt.

Lors de ce dernier colloque de PACTE, toutes et tous ont relevé le rôle important que des femmes de mieux en mieux formées peuvent jouer dans notre société en pleine mutation et dans la perspective d'une Europe dévoreuse de talents et qui exigera de nous des efforts auxquels nous ne sommes peut-être pas encore habitués.

Christiane Langenberger-Jaeger



AVEC VOUS,

nous souhaitons que 1993
soit une année extraordinaire.
Qu'un grain de sagesse germe
dans la tête des hommes
qui ne pensent qu'à faire la guerre.
Nos voeux les plus chaleureux
accompagnent notre amie et collaboratrice
NICOLE RUCHTI
cruellement touchée dans sa santé.
Elle se bat vaillamment
contre l'adversité.

Responsable de la Gazette : le comité ADF Lausanne

Association pour les droits de la femme

C.P. 112 1001 Lausanne

